

## Notes biographiques

---

Volume 39, numéro 158, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53465ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

(1995). Notes biographiques. *Vie des arts*, 39(158), 35–35.

## NOTES BIOGRAPHIQUES

**MARIE-JEANNE MUSIOL**

Marie-Jeanne Musiol est l'auteure des photos qui accompagnent son article *Auschwitz: quelles mémoires?* Photos et texte, ici, constituent des créations. En l'occurrence, écriture et images se constituent en interrogations sur la mémoire. Marie-Jeanne Musiol trouve ainsi l'occasion de traiter un sujet qui la touche directement en renouant avec ses origines polonaises. Mais, au-delà de l'interrogation sur la guerre, elle poursuit un projet artistique qui explore la mémoire à travers certains signes. On pourra s'en rendre compte en allant voir son exposition *Et encore, de la poussière* présentée à la Galerie Vox du 16 mars au 16 avril.

**PETER KRAUSZ**

Originaire de Roumanie, où il étudie les beaux-arts à Bucarest, Peter Krausz immigré à Montréal en 1970. Conservateur d'exposition pendant plusieurs années, professeur agrégé à l'Université de Montréal, membre de jurys, conseiller du groupe-conseil sur la nouvelle politique culturelle au Québec en 1991, il a participé aux expositions *Stations* (Cent jours d'art contemporain), en 1987; *Goya à Beijing*, en 1990, *Tombeau de René Payant*, en 1991. La Galerie d'art du Centre Saydie Bronfman et la Galerie Samuel Lallouz ont simultanément accueilli son exposition solo *De Natura (Humana)*, en 1992. Sa présence est tout aussi importante sur la scène internationale (New York, Toronto, Paris, Genève, Copenhague, et le solo *Traces-mémoire* à Montpellier, en 1992), ainsi que dans les collections publiques et privées. Il a réalisé grâce au Programme d'intégration des arts à l'architecture, en 1990 et 1991, des murales pour l'hôpital Général Juif de Montréal et le Musée de l'Archéologie de Pointe-à-Callière.

**DEVORA NEUMARK**

L'artiste Devora Neumark a spécialement réalisé l'oeuvre *Les yeux fermés* pour le cahier Amnésie internationale de Vie des Arts. Culture, traces, identité, mémoire, continuité ponctuelle et sous-tendent la plupart des productions de Devora Neumark. Née à New York, l'artiste s'est installée au Canada, en 1975. Elle s'est fait connaître par des oeuvres qui «dérangent», des interventions qui forcent l'attention aussi bien dans des espaces réservés aux arts que dans des lieux publics. Sculptures, installations, photographies, gravures, écritures: elle maîtrise toutes ces formes d'expression visuelle. On se souvient de son oeuvre anti-publicitaire *L'être et le néon* placée à l'entrée de la station de métro Peel. Elle prépare une installation-performance qui a pour titre *Sacred spaces/profane places*; l'événement est prévu pour octobre 1995; il aura lieu à la station de métro Square Victoria.

**MICHÈLE TREMBLAY GILLON**

Michèle Tremblay Gillon a une formation pluridisciplinaire et internationale: Design à New York, Beaux-arts à l'Académie royale de Bruxelles, Maîtrise en arts visuels (section création) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Depuis une vingtaine d'années, elle a réalisé des oeuvres d'intégration à l'architecture: Station de métro La Salle, Plafond de la Comédie nationale, Institut Armand-Frappier; Palais du roi Fahed à Djeddah (Arabie). Parallèlement, elle participe à des expositions de groupe (peintures, sculptures, installations): Salon de la jeune peinture au Grand Palais (Paris), en 1983; à Montréal: Regard de la matière, en 1987, Le Nouveau monde, en 1992, à la Maison de la culture Mercier; Altérité, en 1994, à la maison de la culture Côte-des-Neiges. Depuis 1990, elle choisit de présenter des sculptures et surtout des installations à l'occasion de ses expositions solo: Miroirs ensablés, en 1991, à la Galerie Horace à Sherbrooke; MI-Lieux, en 1991, au Musée d'art de la Ville de Lachine; Psyché, en 1991, à la Galerie Dare-Dare.

**CLAUDE BLIN**

Peintre installé depuis trente ans à Montréal, Claude Blin s'est manifesté par une centaine d'expositions personnelles et de groupe. Il ponctue ses périodes de créations (*Suites Intrigues, Suites Balinaises, Suites Telluriques, etc.*) par des voyages aptes à stimuler sa réflexion et à provoquer une remise en question autant qu'un enrichissement de sa peinture et de sa propre vie. Conscient et inquiet de la fragilité de sa propre mémoire, il retient par l'écrit quelques bribes de cette expérience fuyante. À partir de son journal de voyage, il raconte, en 1987, cette cérémonie de crémation à Bali à laquelle les fusain-pastels intitulés *CENDRES* sont rattachés. Ses oeuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées. Claude Blin achève un livre d'artiste réunissant des textes et la suite de pastels récents qui les ont provoqués. Ces écrits portent sur son expérience intellectuelle, sensorielle, affective et morale, d'où ses créations de forme abstraite et son attitude de peintre sont inséparables.

**ALEX MAGRINI**

Art et armes, tel est le thème qu'explore particulièrement Alex Magrini depuis 1990. Les armes servent à la fois de matériau et de vocabulaire pour les installations et les sculptures de l'artiste. Ces oeuvres sont constituées de pièces de centaines d'armes à feu collectées auprès de gens heureux de s'en débarrasser. Magrini intègre souvent ces fragments d'armes à des objets utilitaires (table, chaise). Dans le catalogue intitulé *Armistice* où sont reproduites une vingtaine d'oeuvres de l'artiste, le critique Jean Dumont remarque: « Si l'on y regarde bien, seuls les services de police,

qui n'en lisent que le premier degré, et à qui elles ôtent un souci très compréhensible, collaborent avec plaisir à ces collectes-destructions...»

**MOLLY LAMB**

Molly Lamb est née en Colombie-Britannique. Diplômée de l'École des beaux-arts de Vancouver à l'âge de vingt ans, elle est enrôlée dans le Service féminin de l'armée canadienne (Canadian Women's Army Corps, CWAC). En 1945, elle est officiellement nommée peintre de guerre. En 1947, elle enseigne à l'École des beaux-arts de Vancouver. En 1960, elle déménage à Fredericton où elle s'installe avec son mari, Bruno Bobak. Elle expose régulièrement ses oeuvres à travers le Canada. Elle est représentée à Montréal par la Galerie Walter Klinkhoff

**BRUNO BOBAK**

Bruno Bobak est né en Pologne en 1923. Il a immigré au Canada en 1925. En 1944, il gagne le premier prix du Concours organisé par l'Armée canadienne.... Il devient peintre de guerre. Il suit les cours de l'École d'art et d'artisanat de Londres (Angleterre). Démobilisé, il est engagé à l'École des beaux-arts de Vancouver, en 1947. Il poursuit une carrière de peintre jalonnée de prix: le prix Jessie Dow décerné par le Musée des beaux-arts de Montréal (1954), le premier prix à l'exposition d'art contemporain de Vancouver (1960). Il est engagé comme professeur à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton Ses oeuvres sont présentées dans les grandes villes d'Europe.

**EDWARD SEROTTA**

Journaliste à Atlanta (États-Unis), Edward Serotta réside aujourd'hui à Berlin. Il y a une dizaine d'années, il a décidé, de se consacrer au reportage photographique. A l'occasion d'un voyage dans la capitale de la Bosnie-Herzégovine, il a approfondi son travail de journaliste en publiant un ensemble de photos sous le titre: *Out of the Shadows: a portrait of Jewish Life in Central Europe Since the Holocaust*, en 1991. Par la suite, il s'est rapproché de la communauté juive de Sarajevo. Il a suivi quelques-uns de ses membres les plus actifs qui se sont chargés de protéger la communauté musulmane. Ainsi sont nées les photos de l'album et de l'exposition *Survivre à Sarajevo* qu'a présentée le Centre Saydie Bronfman à Montréal du 23 février au 24 mars 1995.

**JACQUES-BERNARD ROUMANÈS**

Écrivain, peintre, professeur de philosophie, auteur de livres d'artistes, Jacques-Bernard Roumanès est un collaborateur régulier de la revue Vie des Arts.